

Le courrier du LOIRET

Mercredi 25 mars 2026
2,00 €

BAZOCHES
Une salle du collège
baptisée
en l'honneur
de la boxeuse
Aya Cissoko **P.21**

BAZOCHES-LES-GALLERANDES

Aya Cissoko marque le collège de son empreinte

Venue il y a un an, la boxeuse Aya Cissoko s'est de nouveau rendue auprès des élèves du collège Louis-Joseph-Soulas de Bazoches-les-Gallerandes, jeudi 19 mars. Cette fois-ci, ce n'était pas pour s'entretenir avec eux, mais pour inaugurer une salle d'études qui porte désormais son nom.

Désormais, elle a un nom. Jeudi 19 mars, la grande salle d'études du collège Louis-Joseph-Soulas de Bazoches-les-Gallerandes a officiellement endossé le patronyme de la boxeuse Aya Cissoko. Cette dernière a été championne du monde amateur de boxe française en 1999 et 2003, puis de boxe anglaise en 2006. Cinq ans plus tard, elle a publié son autobiographie avec Marie Desplechin, *Danbé* (dignité).

Il y a un an, presque jour pour jour, elle avait rencontré les élèves de deux classes de 3^e du collège à la librairie de Janville-en-Beauce. L'occasion de s'entretenir longuement avec Aya Cissoko. Cela faisait suite à un travail effectué en amont en classe : lecture de son livre, création d'une frise chronologique de sa vie, confection d'affiches tirées de passages de *Danbé*... « Les élèves avaient été particulièrement marqués par ses valeurs. Il y a un an, on a dit "c'est phénoménal" son naturel », glisse Olivier Morel, principal de l'établissement.

La sportive a désormais l'habitude d'arpenter le Pithiverais, puisque récemment, elle s'est rendue au lycée

des métiers Jean-de-la-Taille, à Pithiviers, pour un nouveau moment d'échanges.

« Il n'y a pas d'âge pour apprendre »

Cette fois-ci, Aya Cissoko venait à Bazoches-les-Gallerandes pour dévoiler une plaque à son nom, en présence de Marc Gaudet, président du conseil départemental du Loiret. « On va commémorer un moment solennel », s'est réjoui Olivier Morel en introduisant son discours, alors qu'il était accompagné par quatre élèves de 3^e. « Son parcours d'enfant d'immigré en France est un modèle d'inspiration pour nous », « madame Cissoko est devenue une référence dans son domaine, elle a montré qu'une femme pouvait être un modèle de réussite », ont-ils expliqué, alors que la boxeuse était couverte de roses, au sens propre. La plaque apposée sur le mur du collège a ensuite été dévoilée. À l'intérieur, on peut y lire une phrase prononcée par l'invitée du jour lors de l'entretien il y a un an : « Il n'y a pas d'âge pour apprendre, il faut accepter d'être curieux et de sortir de sa zone de confort ».

« En termes de symbolique, dans un lieu de transmission, c'est juste extraordinaire. » Touchée, Aya Cissoko s'est une nouvelle fois montrée très ouverte, et proche des élèves de Louis-Joseph-Soulas. Au point d'initier une partie d'entre eux à la boxe en première partie de journée... et de faire de même, furtivement, avec le président du Département.

Un plébiscite pour Aya Cissoko

La volonté de donner une dénomination à cette salle d'études a parcouru son chemin dans les couloirs du collège. « On s'est demandé "est-ce qu'on ne pourrait pas appeler la salle avec le nom de quelqu'un qui véhicule les valeurs de l'établissement ?" », détaille le principal. Après un conseil d'administration, une short-list de noms a été constituée, dont faisaient partie Aya Cissoko, Simone Veil ou encore le scientifique Alan Turing. Soumis au vote de l'ensemble des personnels, il a fait ressortir un « plébiscite » pour l'ancienne championne du monde. « Désormais, cette salle porte votre nom, et je l'espère, continuera longtemps d'inspirer nos élèves. »



Un an après, Aya Cissoko a revu les collégiens de Bazoches-les-Gallerandes.



La plaque dédiée à Aya Cissoko a été dévoilée.